Le 11 février 1486, sort de presse la *Peregrinatio in Terram Sanctam* de Bernhard von Breidenbach (*ca* 1440-1497), alors doyen de la cathédrale de Mayence. Ce texte se veut le récit du voyage effectué par l’auteur en Terre-Sainte dans le courant des années 1483-1484, accompagné notamment du comte Johann Solms-Lich (âgé de 18 ans) et du chevalier Philipp von Bicken. Ce périple eut comme point de départ Venise. Jérusalem fut atteinte en passant par Corfou, Modon, Héraklion puis Rhodes, avant de revenir dans la cité des Doges. Figurait également au sein de ce groupe l’artiste d’origine hollandaise Erhard Reuwich, qui n’est autre que l’auteur de l’impression de l’*editio princeps* ainsi que de la réalisation des 26 gravures qui illustrent cet ouvrage. Ces images sont en partie tirées des croquis réalisés par Reuwich sur place.

Le succès du livre fut immédiat, notamment en raison de son riche programme iconographique. On dénombre ainsi plus d’une dizaine d’éditions avant la fin du xve siècle, tant en latin qu’en langues vernaculaires (allemand, tchèque, espagnol, français et néerlandais). La *Peregrinatio* est considérée comme le premier guide de voyage illustré, agrémenté non seulement de vues panoramiques des villes traversées, mais aussi de reproductions de scènes illustrant les mœurs et coutumes des habitants rencontrés, d’animaux – réels ou imaginaires – ainsi que des répliques d’alphabets orientaux (dont la première impression de caractères arabes). Si le noyau central du texte provient bel et bien des notes prises par Breidenbach au cours de son voyage en Palestine, son récit est toutefois agrémenté, en nombreux endroits, de témoignages provenant de sources anciennes et contemporaines. En outre, une hypothèse récente, émise par Frederike Timm, montre qu’une lecture attentive du contenu de la *Peregrinatio* permet de déceler une prédominance de propos politiques implicites. L’ambition littéraire de Breidenbach dépasserait donc le cadre stricte du genre des récits de voyage pour appuyer, d’une part, le programme politique de son ami l’archevêque Berthold von Henneberg – élu deux avant la parution de la *Peregrinatio* – et, d’autre part, pour contribuer à rehausser le prestige de son auteur, l’un des personnages les plus éminents du chapitre cathédral de Mayence.

La première traduction française de la *Peregrinatio*, due au carme Nicolas Le Huen,fut imprimée dans l’atelier lyonnais de Michel Topié et Jacques Heremberck le 28 novembre 1488. Bien que cette adaptation fut vivement critiquée pour les libertés prises avec le texte original, cette édition n’en reste pas moins d’une grande importance pour l’histoire de la typographie puisqu’il s’agit du premier incunable français illustré par des gravures en taille-douce. L’exemplaire possédé par l’Université de Liège est la seconde traduction française, cette fois-ci fidèle au texte original grâce au travail de Jean de Hersin. L’identité de l’auteur de cette impression, exécutée le 18 février 1489 (n.s.), demeure inconnue. Certains spécialistes l’attribuent au Lyonnais Gaspard Ortuin, d’autres à son confrère Jacques Maillet. Quoi qu’il en soit, il importe de noter que cette édition fut illustrée à l’aide de seize bois utilisés par Reuwich pour l’*editio princeps*.

Bibliographie

ISTC ib01192500

Claudin Anatole, *Histoire de l’imprimerie en France au xve et au xvie siècle*, t. 3, Paris, Imprimerie nationale, 1904, p. 397-406 ; t. 4, 1914, p. 1-11.

Geck Elisabeth, « Breidenbach, Bernhard von », in *Lexikon des gesamten Buchwesens,* Severin Corsten *et alii* (éd.), t. 1, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1987, p. 535-536.

Timm Frederike, *Der Palästina-Pilgerbericht des Bernhard von Breidenbach und die Holzschnitte Erhard Reuwichs. Die "Peregrinatio in terram sanctam" (1486) als Propagandainstrument im Mantel der gelehrten Pilgerschrif*, Stuttgart, Hauswedell, 2006.